

24
97
Del. Mailon Royale 20 Avril 1826

Monsieur le Maître; Votre dernière lettre m'avait vivement inquiété
Surtout pour ma petite cousine, j'en écris quelque mots à ma mère,
et M^{me} Chaboud croit devoir me donner elle-même quelques détails
sur ces circonstances ~~de la~~ ^{de la} maladie ~~de la~~ ^{de la} fille, et du traitement
qu'on y avait opposé jusqu'ici. J'ai eu grand chagrin d'apprendre ce qu'elle
m'écrivait, que les craintes que vous avez conçues sont bien légitimes, et que
l'état de cet pauvre enfant est bien propre à alarmer. Ma cousine
me parle dans la lettre de Douleur de côté, veut-elle indiquer par là
les pleurésies partielles du ramollissement de quelques tubercules. Veuillez
m'en dire l'étendue les progrès de tout à cet égard, et me dire les signes que
le cylindre et la percussion vous ont fournis. Nous avons trop bien de
crainte que la phlegmasie intestinale ne soit tuberculeuse comme nous
me l'annonçez dans votre lettre; mais si la poitrine était parfaitement
saine, peut-être vous en chériez-vous un peu de la sévérité ~~de la~~ ^{de la} ~~de la~~ ^{de la}
de votre promotion. Je serais bien reconnaissant si vous vouliez me tenir
au courant de la maladie et des médications que vous mettez en usage.
Il paraît, que pour surcroît de malheur cette jeune fille arrive à la puberté, et
que le flux menstruel ne s'établit que difficilement.

J'attends pour vous envoyer les ouvrages que vous me demandez,
le postachement de votre lettre dictée. Il y a tant de jours
que Jomard m'en a envoyé une épreuve, Espérons pourtant
qu'il va mettre un peu de zèle et qu'enfin cet enfant sera le jour
après un si laborieux accouchement. ~~Entre les livres~~ Dans le même
ballot j'ai mis le nombre d'exemplaires que vous désirez et
les livres dont vous m'avez parlé, j'y ajouterais, si vous voulez, le
traité de Rochoux sur l'apoplexie. Ne voulez-vous pas que l'on
vous abonne au Journal de Chagrenie. J'en voyais avant hier le
dernier numéro, c'est la pauvreté des pauvres. Il ne cite pas
un expériens physiologique et le contenu de l'apparat quel quel
pages d'~~histoire de médecine~~ de pathologie qui sont dans les
bulletins de la Société philomatique ~~ou de la Société médicale~~
d'émulation ou dans les autres journaux. C'est le sort qui devait
éprouver le Journal d'un homme qui est seul pour travailler, et
qui s'est dévoué à des collaborateurs dont le talent faisait paraître son
stérile.

Il vient de paraître aussi un traité des fièvres par Bouillaud. cet
ouvrage que j'ai analysé en ce moment n'est pas dépourvu d'intérêt, et
qui a fait dans l'esprit de la nouvelle doctrine, il n'est pas
aussi exclusif que ~~le traité~~ ^{l'examen}. Le grand malheur c'est qu'il
a voulu, aussi les, traiter du typhus, de la peste, de la fièvre
jaune, de l'intermittente, et qu'il n'a jamais vu la maladie.
C'est le même Bouillaud qui ^{la semaine dernière} était le concurrent de Velpeau pour
un place à l'Académie de Médecine, et qui l'a emporté. Dans

cette lettre Volpcean m'a pas même balancé son adversaire. C'est
une chose incroyable combien ce pauvre garçon est de considérée
à Paris, on le dit Jésuite et diabol, il l'est comme voutet moi,
on dit qu'il aint apporé à Broussais que pour faire ces
amis parmi les ennemis de la nouvelle doctrine. on calomme
son caractère, la probité de Mr Duménil et Guérout ne
l'aimeut ni ne l'estimeut. N'est-ce pas les seuls pour lui qui
ne sont honnête que par ce qu'il est de se voir ainsi se honorer
ou par d'envie ou par la haine.

Le même Bouillaud est un de nos plus redoutables comp
concom de l'aggrégation.

adieu, Mon cher Exalté, j'espère dans trois mois vous
aller faire une petite visite, et faire bien un peu
aux ennemis de Lot Delai que nous inspire monseigneur.

Votre élève reconnaissant et affectueux.

A. Roussier
D. M. B.

Je vous offre l'hommage de mon respect à Mr Protombeau et de lui,
et assure Jacques de mon amitié. Je me suis informé à l'université de
l'affaire de Jacques. Aucune recommandation ne pourra lui faire obtenir d'inscription
s'il n'est déjà bachelier. Je ne vois par d'autre parti pour lui que de le faire
d'abord recevoir officier de santé, puis de prendre le grade de bachelier pour
arriver plus tard au Doctorat, et il est important qu'il le prenne, parce que
dans 18 mois peut-être il ne serait plus possible de revenir à ce moyen.
Je crois donc important pour lui que vous l'engagiez à prendre provisoirement
cette année le diplôme d'officier de santé, sans à prendre plus tard celui de
Docteur.



Monsieur
Monsieur Bretonneau

Médecin

à Coues
Indes doue

